

Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de France

Pierre Chrétien

Citer ce document / Cite this document :

Chrétien Pierre. Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de France. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 5 (7), 1900. pp. 162-163;

doi : <https://doi.org/10.3406/bsef.1900.22583>

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1900_num_5_7_22583

Fichier pdf généré le 09/11/2021

est plus grande et la coloration des premiers articles de l'antenne qui sont d'un jaune vif. Les deux espèces ont des macrochètes discales.

5. APRICA (♂). — L'œil est petit, le front proéminent, les gènes larges, les arêtes nasales très saillantes et les antennes raccourcies avec les premiers articles rougeâtres. Cette conformation de la tête sépare nettement cette espèce du groupe des précédentes.

Elle est figurée dans l'ouvrage du Prof. Brauer (fig. 16 ♂) et répond exactement à *Pexopsis tibialis*, de Schiner, qui avait d'ailleurs soupçonné justement l'identité de ces deux espèces.

6. INNOXIA (♂ ♀). — Cette espèce s'éloigne entièrement du genre *Masicera* et doit être rangée dans le groupe des *Thryptocera* de M. le Prof. Brauer. — Robineau-Desvoidy l'a placée dans le genre *Gravenhorstia*.

J'ai constaté, comme Robineau, que les tarsi antérieurs de la femelle, piqués au-dessous d'un mâle, sur la même épingle, sont dilatés, contrairement à ce qu'en dit Meigen. Le mâle porte de chaque côté du front une macrochète orbitale externe unique, les gènes sont nues, les soies scutellaires nettement divergentes, le 3^e segment abdominal avec des macrochètes discales; la 3^e nervure longitudinale de l'aile avec 1-2 soies seulement à sa base; enfin, arêtes nasales à vibrisses dressées atteignant presque le milieu, et second article de la soie antennaire allongé et très distinct. Il pourrait être placé, ce semble, très près du genre *Arrhinomyia* Br. Bgst.

Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de France

Par P. CHRÉTIEN.

En même temps que la *Lita mucronatella*, espèce nouvelle décrite dans le précédent *Bulletin*, et souvent sur le même pied, l'*Alsine mucronata* L. nourrit une autre espèce de Microlépidoptère très intéressante, appartenant au genre si difficile et si embrouillé des *Butalis*.

Plusieurs sujets soumis à l'examen du Dr Ot. Hofmann, de Ratisbonne, qui avait entrepris une Monographie des *Butalis*, ont été étudiés par lui et reconnus comme formant une espèce nouvelle qu'il se proposait de décrire dans sa Monographie.

Mais ce savant, dont nous déplorons la mort toute récente, n'a pu mettre son projet à exécution.

En sa mémoire, je conserve le nom qu'il avait donné à cette espèce, et je vais essayer de remplir une tâche dont il se serait bien mieux acquitté que moi, j'en suis certain.

Butalis penicillata, n. sp. — Envergure 5,5 mill. — Ailes antérieures un peu étroites, d'un brun foncé bronzé, violacé et à reflet changeant, paraissant blanchâtre par places, surtout dans le sinus médian longitudinal, qui est profond, faisant croire à une bande longitudinale blanche qui en réalité n'existe pas; franges brun foncé. Ailes inférieures brunes, légèrement teintées de pourpre, à écailles espacées; franges brunes. Tête et thorax bronzés, antennes et palpes brun foncé, pattes à reflet blanchâtre. Abdomen brun foncé ou noirâtre, bronzé, terminé chez le ♂ par deux pinceaux de poils épais, écartés à la base, parallèles ou légèrement divergents, chez la ♀ par un petit prolongement cylindrique, à peu près comme chez *Butalis senescens* ♀.

Sa chenille, qui mesure 3 à 4 mill. de longueur, est très effilée antérieurement, rayée longitudinalement de brun et de blanc et teintée de verdâtre; ligne dorsale fine, irrégulière, élargie au milieu des segments où elle forme tache; sous-dorsale interrompue, maculaire; stigmatale plus nette et bande latéro-ventrale large, blanches; ventre gris clair; verruqueux petits, noirs, poils blonds; tête noirâtre au sommet, brun marron vers la bouche; écusson et pattes écailleuses noirâtres, clapet brun; stigmates grands, blancs, avec un point noir au centre et un cercle noir à la circonférence.

Cette chenille vit en petite société et au milieu d'assez nombreuses toiles qu'il est très facile de remarquer sur les petites touffes gazonnantes de l'*Alsine mucronata*, dans le courant du mois de juillet. En outre, elle a le bon esprit de se transformer sur la plante elle-même, de sorte qu'il suffit d'attendre l'époque de cette transformation pour faire une récolte facile et sûre des cocons, au lieu d'élever les chenilles.

Le cocon est court, ovoïde, formé de soie blanche, garnie extérieurement des excréments de la chenille, de grains de terre ou de menus débris empruntés aux tiges de la plante nourricière. Il ressemble assez, sous certains rapports, aux calices desséchés et vieux d'*Alsine mucronata* qui persistent sur les tiges des précédentes années.

La chrysalide, peu allongée, est très atténuée postérieurement, brune. La pointe des ptérothèques atteint le pénultième segment abdominal, les incisions des segments forment un peu bourrelet, les segments portent à la place des verruqueux un poil excessivement court, mais raide; dernier segment corné, hérissé de ces sortes de poils qui permettent difficilement de dégager la chrysalide de la soie du cocon; mucron mutique, arrondi.

Le Papillon vole au mois d'août dans les mêmes localités que la *Lita mucronatella*.